

La Salle A3 Bis !

Quatrième numéro.

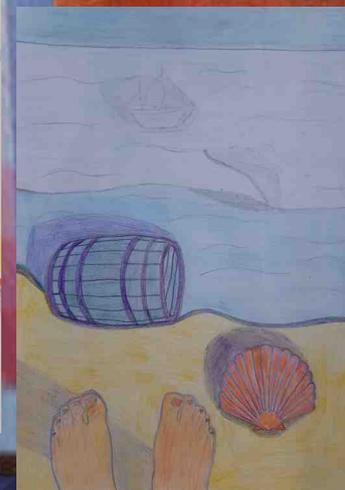
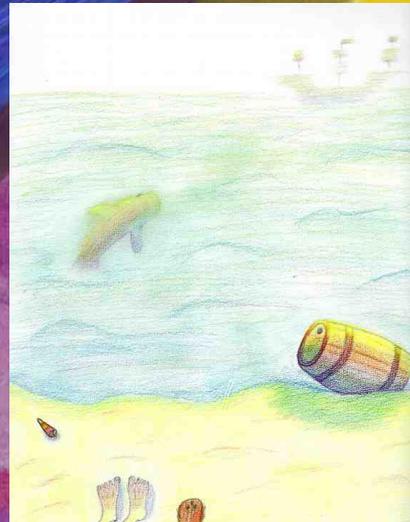
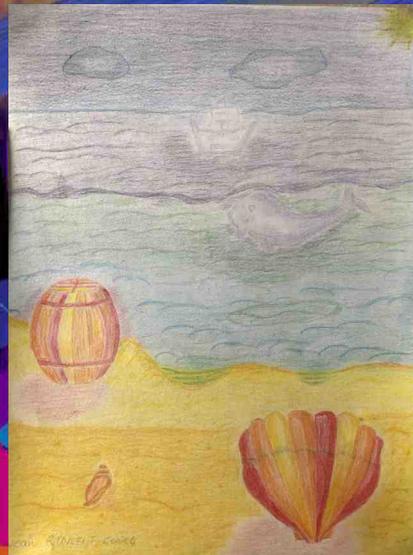


La semaine avant les vacances, Robinson a eu la vue qui s'est brouillée.....

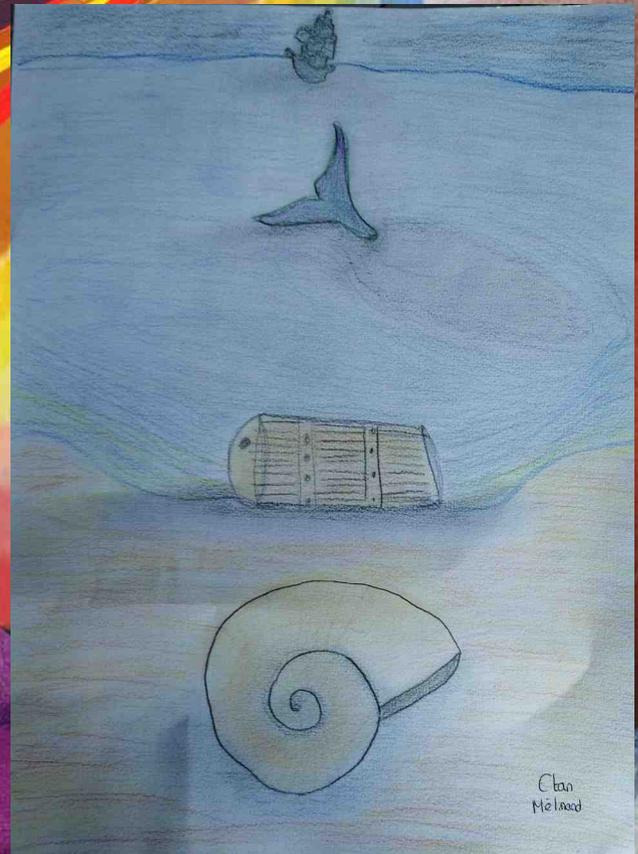
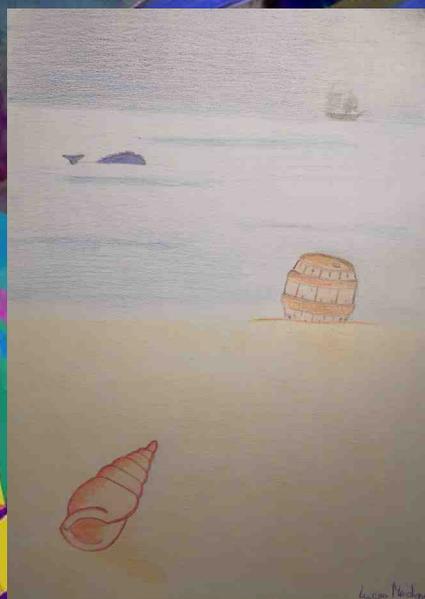
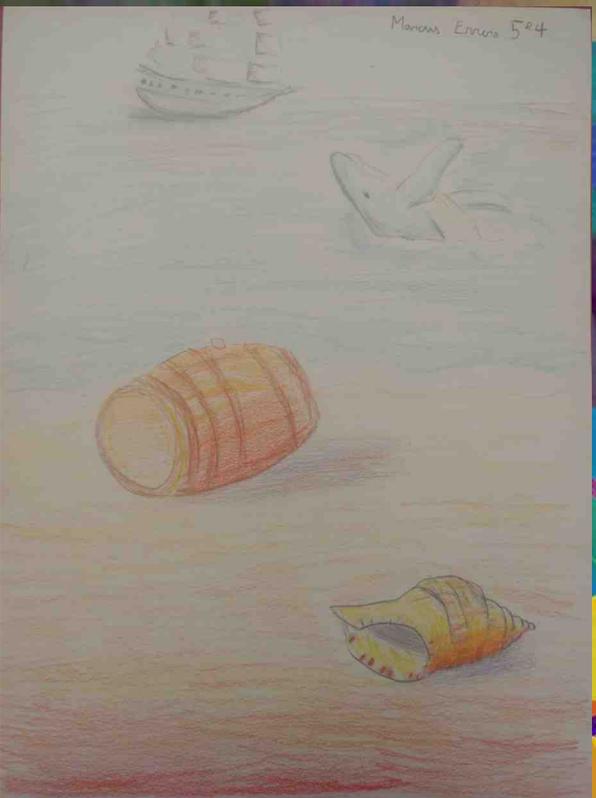
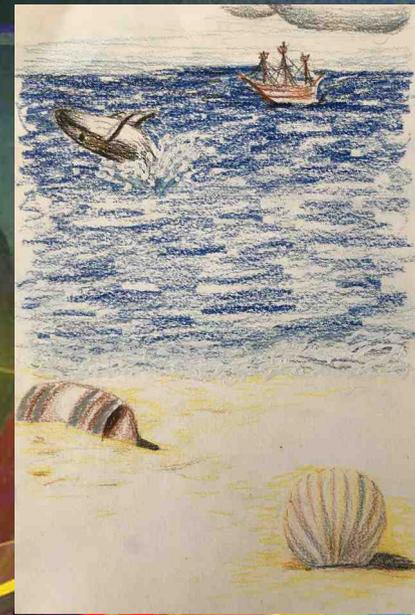
Pour garder « Bonne Main, Bon Oeil » vous avez essayé de montrer la vision de Robinson, assis au pied d'un palmier sur la plage, après avoir reçu une noix de coco sur la tête... Sa vue était... *étrange...* les couleurs qu'il apercevait *n'étaient plus normales !* Il ne voyait plus le monde qu'avec des couleurs chaudes opposées à des couleurs froides (sur les objets eux-mêmes (et leurs ombres) et sur l'échelonnement des plans (perspective atmosphérique)) ?! Il avait devant les yeux : un coquillage bien net à ses pieds. Un tonneau échoué sur le rivage, battu par les vagues. Plus loin, il apercevait plus difficilement une baleine et juste sous l'horizon, il devinait la silhouette très floue d'un navire... un bateau pirate !

Ce travail là relevait davantage de l'exercice que des questions problèmes habituelles... Ainsi, réussir pleinement demandait de maîtriser chacune des consignes ! Voici quelques travaux qui s'approchent le plus des demandes faites :

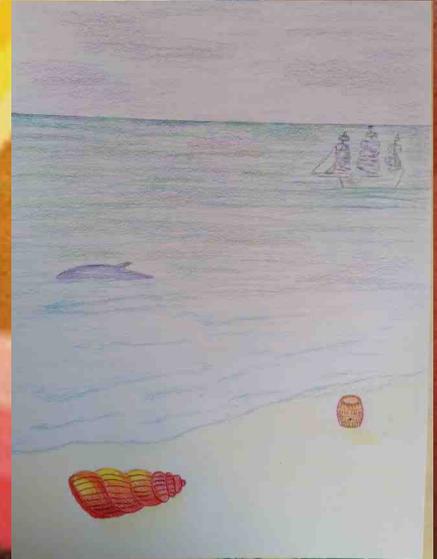
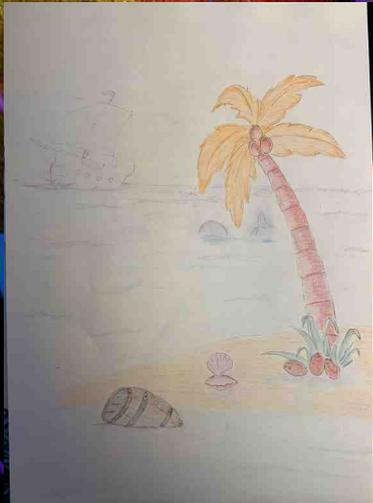
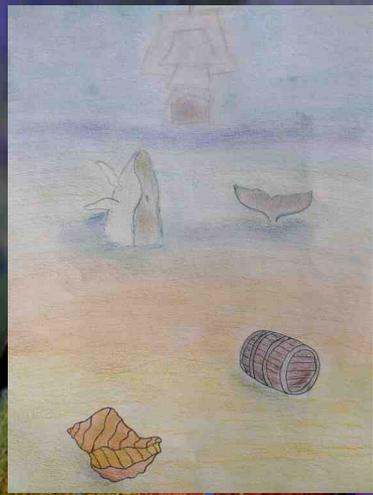
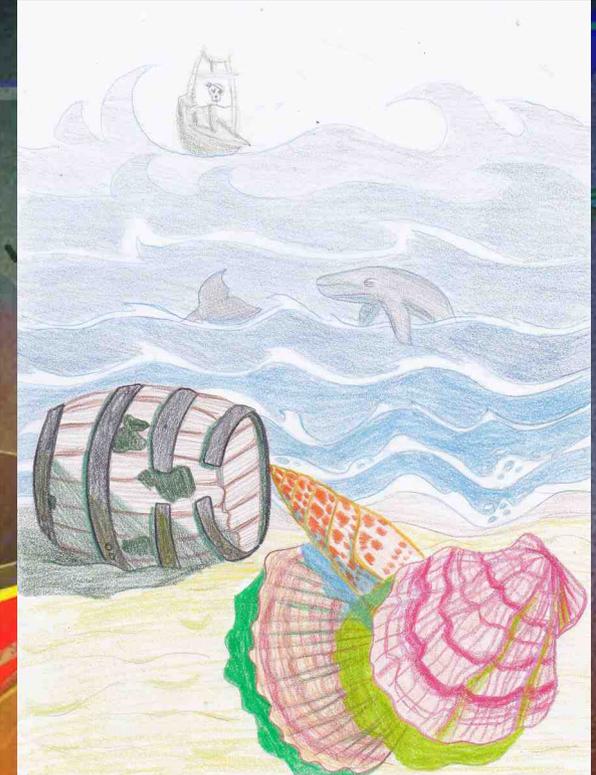
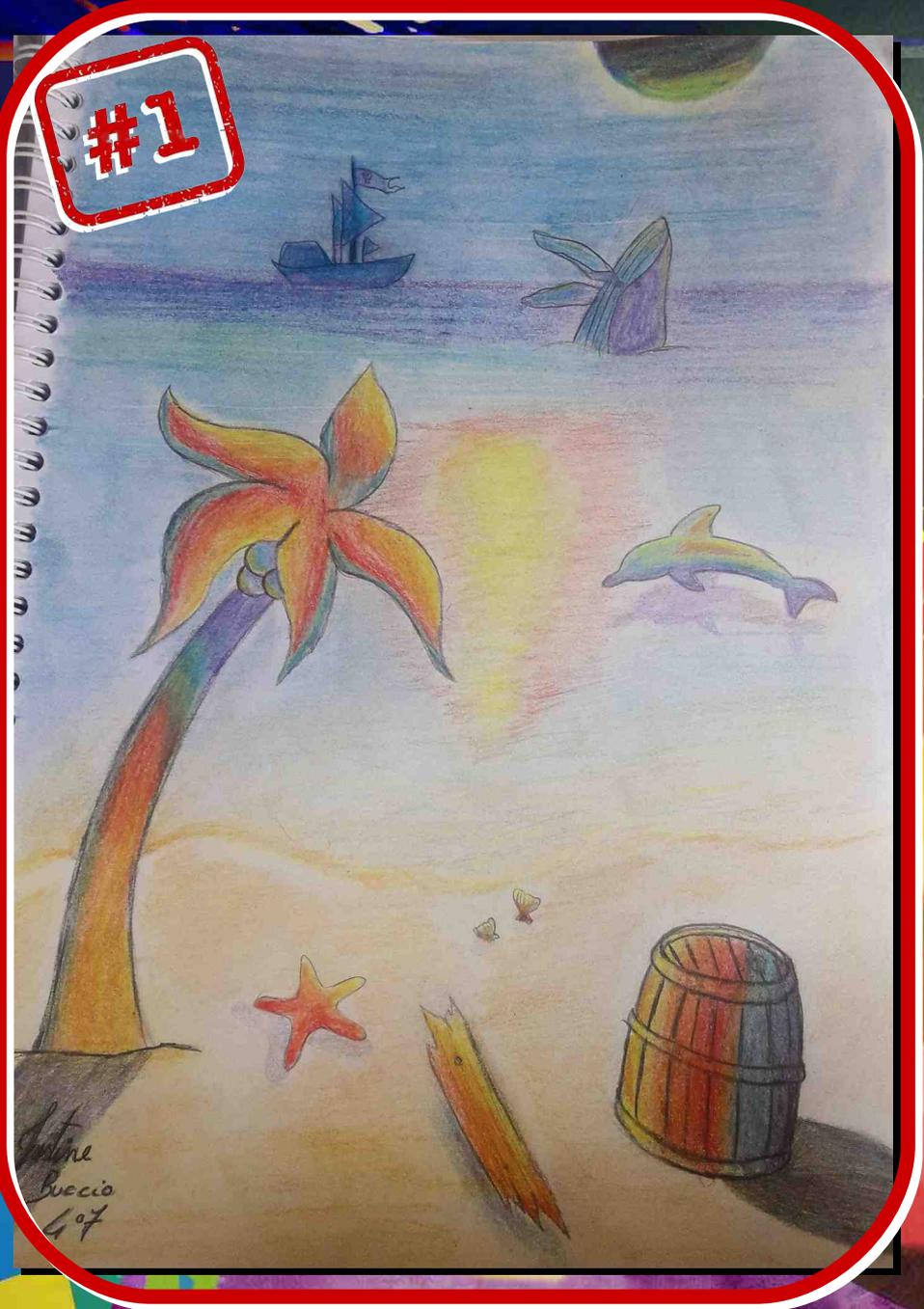
En



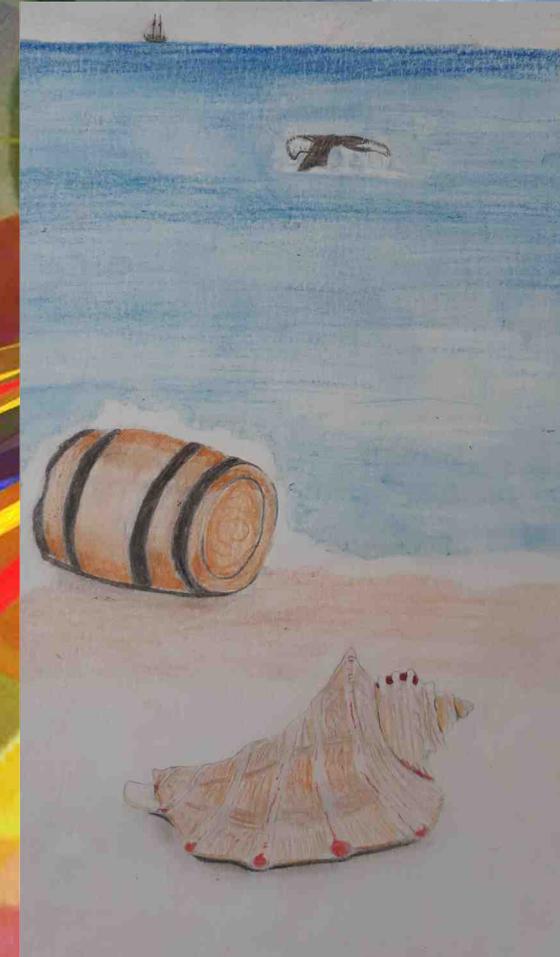
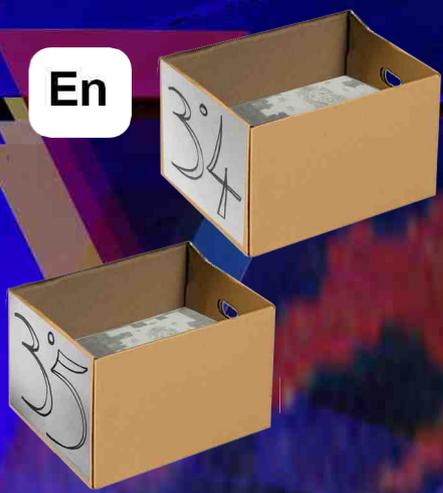
En



En



En



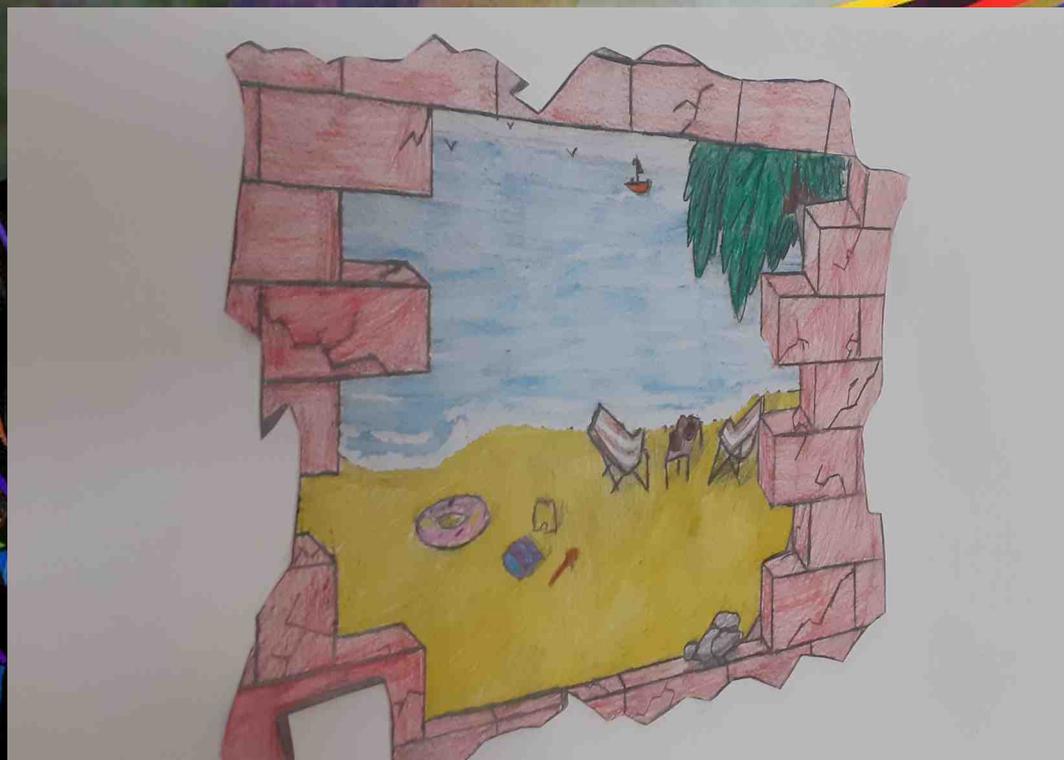
**Il y a eu encore beaucoup
de créations de qualité
cette semaine !**

À vos crayons pour apparaître dans le prochain numéro !

Le défi de cette semaine : un trompe-l'oeil !

Pour changer et tenter de garder « Bonne Main, Bon Oeil », vous imaginez qu'il suffit de casser le mur de votre chambre pour pouvoir vous projeter à travers cette fissure dans l'endroit de vos rêves : un paysage réel (forêt, jardin, parcs d'attractions, etc.) ou imaginaire (jeu vidéo préféré, film, série, bande dessinée, etc.).

Voici, en avant première, deux exemples de travaux sur ce sujet :



Quelques conseils techniques :

La semaine qui précédait les vacances, nous avons abordé plusieurs points techniques :

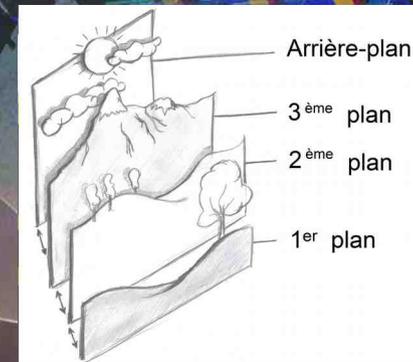


Les couleurs chaudes (le jaune, le jaune-orangé, le orange) et les couleurs froides (ici, le violet et le bleu outremer).

L'expressivité de la couleur.



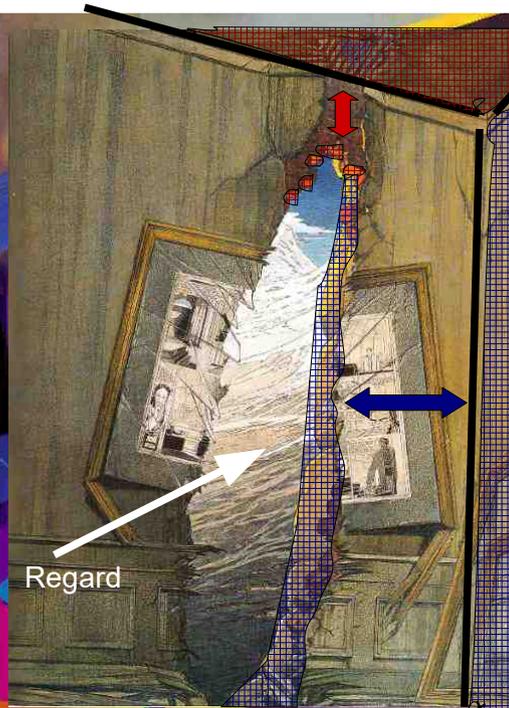
La perspective atmosphérique.



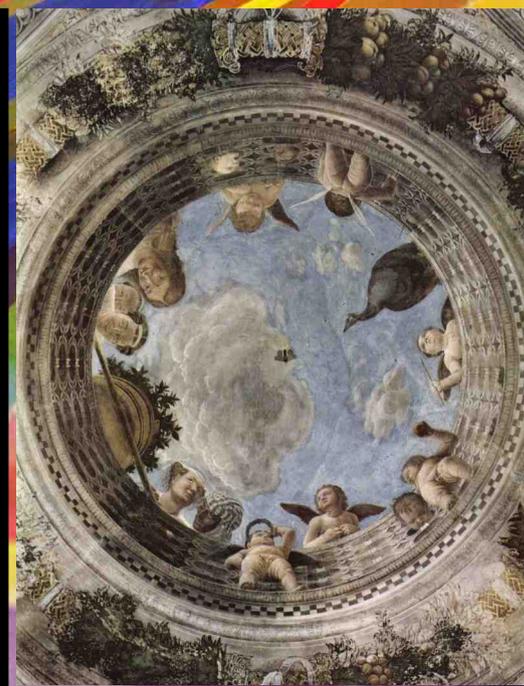
L'échelonnement des plans.

Cette semaine, pour mettre en pratique le trompe-l'oeil, au-delà de la technique de représentation, il faut garder à l'esprit que tout n'est qu'une question de cohérence en fonction du point de vue adopté :

L'illusion d'optique qui consiste à nous faire croire à une faille ouverte dans le mur de ce bâtiment et à ce cadre brisé contenant une planche de bande dessinée, n'a pu être réussie par François SCHUITEN que parce qu'il a créé une cohérence entre l'espace de la pièce et celui de la faille. Si l'on voit le côté droit du trou, c'est parce que cela correspond également au point de vue du spectateur qui est en mesure de voir le mur de droite. Même chose pour le plafond. Pour que le trompe-l'oeil fonctionne, le spectateur doit être à gauche de la faille et voir la scène légèrement par en-dessous (en contre-plongée) !



François SCHUITEN - *sans titre* - 1996 - illustration à l'encre - publié dans L'aventure des images - éd. Autrement - collection Mutations n°167, p.40.



Andrea MANTEGNA - *La chambre des époux*. Voûte : vue d'ensemble de l'oculus - 1461-1474 - Fresque - Palais ducal de Mantoue - Italie.

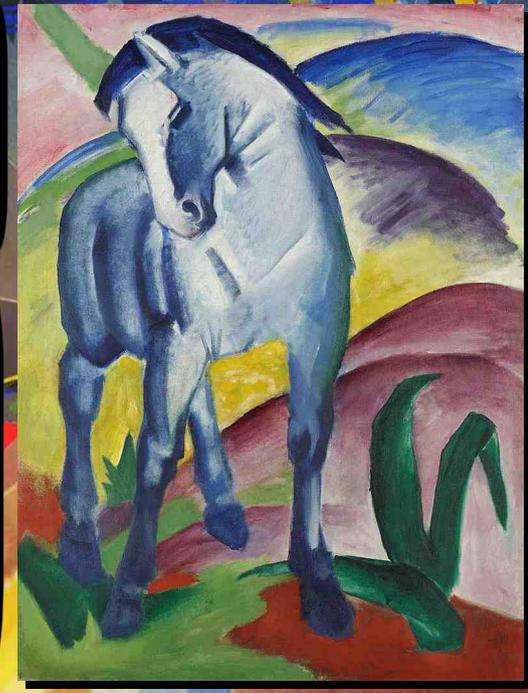
En ouvrant la voûte de *La Chambre des époux* pour faire apparaître le ciel, Andréa MANTEGNA n'évoque pas la présence du Monde céleste à la manière des églises. Son innovation consiste à placer des personnages en costumes d'époque et grande nature autour du balcon peint également en trompe-l'oeil qui entoure la fausse ouverture. Ici, chez MANTEGNA, on perçoit cette percée de la voûte comme une évasion vers le ciel, car à part les putti (angelots), les personnages sont mis en retrait derrière la barrière et n'envahissent pas la portion du ciel offerte au spectateur.

Pour aller plus loin... Deux mouvements artistiques qui jouent avec l'expressivité de la couleur : Les Fauves et *Der Blaue Reiter* (le Cavalier Bleu).



<<< André DERAÏN - *Le parlement de Londres de nuit* - 1906 - Huile sur toile - 78,7 x 99,1 cm - Metropolitan Museum of Art, New-York.

Franz MARC >>>
- *Blaues Pferd I (Cheval bleu I)* - 1911 - huile sur toile - 112 x 84,5 cm - Musée Lenbachhaus de Munich.



Les Fauves, ces jeunes artistes inconnus exposant dans la salle 7 du Salon d'Automne de 1905 au Grand Palais, furent appelés ainsi à la suite d'une phrase écrite à propos d'un buste en marbre blanc entouré par les œuvres de ces artistes, ayant en commun la très grande violence de leurs tons colorés, par le critique d'art Louis VAUXELLES : « DONATELLO chez les Fauves ». Le mot allait faire son petit chemin ! Cette dizaine d'artistes dont DERAÏN étaient les héritiers des Impressionnistes. Fous de couleurs pures, c'est le premier mouvement d'avant-garde du XX^{ème} siècle. Il a d'ailleurs inspiré Franz MARC.

DERAÏN partit pour Londres, à la suite de MONET, car les paysages londoniens étaient en vogue. Mais, contrairement à l'artiste impressionniste, ce n'était pas l'analyse de la lumière du moment, celle des sensations rétinienne, qui l'intéressait. Il se tournait vers l'expression ! En effet, ce tableau de nuit de la Tamise sur fond de Parlement britannique semble plus vibrant qu'en plein jour. La touche élargie et le travail par masses colorées donne un effet de fougue colorée irréaliste ! Si l'aspect « sauvage » de la couleur inspire MARC, la tradition allemande fait que l'artiste reste plus attaché aux lignes dans le tableau.

Dans son usage de la peinture à l'huile, il souligne le tracé des contours des surfaces colorées et l'intensifie jusqu'à donner l'impression de peinture sur vitrail. Le mouvement *Der Blaue Reiter* naît en 1912. Le nom fut trouvé par Wassily KANDINSKY et Franz MARC attablés à un café. Les deux aimaient le bleu, ils appréciaient les chevaux et les cavaliers, le nom de leur almanach et du mouvement est venu de lui-même, selon Wassily. Dans la théorie des couleurs de MARC, le bleu est un principe masculin. Il est rude et spirituel. Ainsi, si son cheval est bleu, cela est symbolique (et non naturaliste) ! Un choix artistique d'un artiste théoricien.

Portez-vous bien, prenez soin de vos proches et gardez « Bonne Main, Bon Oeil ! »

N'oubliez pas, je reste joignable pour vos potentielles questions sur les sujets par e-mail.

M. Aubert
Enseignant en Arts Plastiques.